

Courier Correo Courier

Avril 2021

Volume 36, numéro 1



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Eglises Anabaptistes

3

Pour méditer

**Accueillir l'autre :
vivre comme
Jésus a vécu**

6

Perspectives

**Témoignage
chrétien dans
un monde multi-
religieux**

13

Profil d'un pays

Indonésie

17

Ressources

- La colonne du président
- Découvrez votre équipe des cadres
- Le mot de la rédactrice
- Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale
- Temps de prière en ligne



Le mot de la rédactrice

Photo de couverture :

'Espace liminal'

Nous qui sommes enracinés dans le Christ devons aller avec délicatesse au-delà des barrières pour laver les pieds de nos frères et sœurs d'autres religions qui, comme nous, sont à l'image de Dieu. Nos différences ne sont que le seuil d'une porte éternelle qui vaut vraiment la peine d'être ouverte.

Kristen Esch, Millersville Mennonite Church, Pennsylvanie (États-Unis)



Ce qui conduit à témoigner

Comme beaucoup d'assemblées locales, la *GITJ Jepara* (Gereja Injili di Tanah Jawa), -- Indonésie, organise des cours de formation de disciples. Le pasteur Danang Kristiawan a remarqué que ses étudiants essaient souvent de comparer les doctrines chrétiennes qu'ils approfondissent avec les doctrines musulmanes découvertes sur les réseaux sociaux ou ailleurs. « Il n'est pas juste de parler des autres religions uniquement d'un point de vue chrétien », dit-il. « Alors, j'ai proposé d'inviter des érudits musulmans à parler de Jésus à partir de leur propre perspective islamique. » Il avait déjà

noué de nombreuses relations avec des responsables musulmans, alors, lorsque la paroisse a accepté, il a invité trois amis musulmans à présenter Jésus et le christianisme dans une perspective islamique. « Ils sont venus dans notre église et ont parlé dans notre classe de disciple. Ensuite, nous avons parlé de notre perspective sur Jésus.

Grâce à son esprit d'ouverture, Danang Kristiawan a été fréquemment invité à parler à l'université islamique de Jepara. « La plupart du temps, je suis invité à répondre d'un point de vue chrétien. Dans la discussion, il y a beaucoup de questions intéressantes sur la mission, la doctrine, etc. En fait, témoigner de notre foi de manière respectueuse sera possible si nous nous faisons confiance les uns aux autres grâce à notre amitié. »

Ce numéro de *Courier* contient d'autres témoignages comme celui-ci sur la manière dont les membres de la Conférence Mennonite Mondiale à travers le monde vivent leur foi chrétienne dans des contextes multi-religieux (pages 6-10). La place des religions semble différente dans chaque pays, mais presque partout, nous sommes mis au défi de vivre comme des témoins fidèles du Christ parmi ceux qui ont une différente perspective.

Comment parler à ces voisins ? « Soyez toujours prêt à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte ; mais que ce soit avec douceur et respect (...) » (1 Pierre 3/15-16a).

Ce passage fait du chrétien le répondant, pas l'initiateur. Nos vies amènent-elles les autres à voir la lumière du Christ en nous ?

Le pasteur Kevin Guenther Trautwein (Canada) se demande : « Que veulent savoir mes voisins ? Ils peuvent voir si je retire la neige du trottoir de mon voisin. Ils peuvent voir comment ma famille interagit. Si ma vie amène les autres à se demander : ' Pourquoi vivent-ils de cette manière ? ' ou ' Pourquoi ont-ils de l'espoir, de la joie ou de la paix ? ', cela conduit à témoigner. »

Lorsque notre manière de vivre interpelle les autres, nous devons être prêts à leur parler de Jésus.

Pour en savoir plus sur les principes du dialogue multiconfessionnel, lisez les pages 3-5.

« Lorsque nous interagissons, quelque chose de fondamentalement humain se produit », déclare Harry Huebner. En même temps, il y a quelque chose de transcendant : « On ne peut pas exclure la part du divin. » Bien que la tâche d'un témoin soit de décrire ce qu'il ou elle a vu ou vécu, c'est le Saint-Esprit qui convainc.

Lorsque nous écoutons avec respect, cherchant également à connaître la foi des autres, nous sommes prêts à apprendre quelque chose de nouveau sur Dieu.

Karla Braun est rédactrice en chef de COURRIER pour la Conférence Mennonite Mondiale. Elle vit à Winnipeg (Canada).

Courier est intéressé par vos contributions. Envoyez-les à photos@mw-cmm.org pour une éventuelle utilisation dans Courier. Assurez-vous que les images sont en pleine résolution. Indiquez le nom de l'artiste et l'assemblée locale. Incluez une brève description de l'œuvre d'art.

Courier Correo Courier



Volume 36, numéro 1

Courier/Correo/Courier est publié par la Conférence Mennonite Mondiale. Il paraît deux fois par an et contient des réflexions, des études bibliques, des documents pédagogiques et des articles de fond. Cette publication paraît en anglais, espagnol et français.

César García Responsable de la publication

Kristina Toews Responsable de la Communication

Karla Braun Rédactrice en chef

Josephine Sulistyorini Designer

Sylvie Gudin Koehn Traductrice français

Clémentine Poupaert Traductrice français

Rick Derksen Traducteur anglais

Diana Cruz Traductrice espagnol

Karen Flores Traductrice espagnol

Beatriz Foth Traductrice espagnol

Marion Meyer Traductrice anglais

Louise Nussbaumer Relectrice français

Marisa Miller Relectrice espagnol

Eunice Miller Relectrice espagnol

Courier/Correo/Courier est disponible sur simple demande.

Envoyez toute correspondance à :
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206, Kitchener,
Ontario N2G 3R1 Canada.

Email: info@mw-cmm.org

Website: www.mw-cmm.org

Facebook: www.facebook.com/MennoniteWorldConference

MennoniteWorldConference

Twitter: [@mw-cmm](https://twitter.com/mw-cmm)

Instagram: [@mw-cmm](https://www.instagram.com/mw-cmm)

Les citations bibliques proviennent de la Traduction œcuménique de la Bible

Courier/Correo/Courier (ISSN 1041-4436) paraît deux fois par an. Consultez le calendrier des parutions à <https://www.mw-cmm.org/article/courier>.

Conférence Mennonite Mondiale,
Bureau d'édition :
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206,
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada.
T: (519) 571-0060

Publications mail agreement number: 43113014
Imprimé au CANADA à Derksen Printers en utilisant des encres végétales sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Accueillir l'autre : vivre comme Jésus a vécu

Contributeurs

Les participants suivants au dialogue interconfessionnel ont partagé leur perspective avec la CMM :



Danang Kristiawan est pasteur à la *GITJ Jepara (Gereja Injili di Tanah Jawa)*, Indonésie. Il dirige tous les ans un camp auquel participent des jeunes chrétiens et musulmans, et organise régulièrement des célébrations avec l'église et les responsables musulmans.



Harry Huebner est membre de la *Charleswood Mennonite Church*, Winnipeg, Manitoba (Canada). Il est professeur émérite à l'Université canadienne mennonite et participe au dialogue chiite-mennonite depuis 2007.



Kevin Guenther Trautwein est pasteur à la *Lendrum Mennonite Church*, Edmonton, Alberta, (Canada). Il fait partie de la *Phoenix Multi-Faith Society for Harmony*.



Paulus Hartono est pasteur à la *GKMI Solo (Gereja Kristen Muria Indonesia)*, Central Java (Indonésie). Il est fondateur et directeur de *Mennonite Diakonia Service*.



Paul Phinehas est directeur de la *Gilgal Mission Trust*, Pollachi, Tamil Nadu (Inde).

Danang Kristiawan : « Le dialogue interreligieux n'est pas seulement une méthode missionnaire ; c'est la mission elle-même. Témoigner de Jésus, ce n'est pas seulement parler de Jésus, mais aussi vivre comme Jésus a vécu, a enseigné et a accueilli l'autre ».

Que dit l'Écriture ?

Kevin Gunther Trautwein : « Dans l'Ancien Testament, Israël se considérait comme une nation témoin pour les nations qui l'entouraient ».

Zacharie appelle le peuple à aimer la paix et la vérité dans la société (Zacharie 8/19-23).

Kevin Guenther Trautwein : « C'est une belle description de ce qu'est un témoin ».

Paulus Hartono : « Ésaïe a prophétisé la venue du Prince de la Paix pour toute l'humanité sans exception (Ésaïe 2/2-4). Plus loin, le prophète écrit que parmi ceux qui s'attacheront au Seigneur on trouvera l'étranger et l'eunuque. « J'en rassemblerai d'autres en plus de ceux déjà rassemblés » (Ésaïe 56/3-8).

Et dans le livre des Psaumes, les psalmistes invitent le peuple de Dieu à vivre la paix comme un style de vie.

Harry Huebner aime commencer par les paraboles : « C'est incroyable de voir comment Jésus met en valeur le Samaritain [Parabole du bon Samaritain]. Ce n'est pas parce qu'il a une meilleure théologie (les juifs pensaient que les Samaritains avaient une religion différente de la leur), mais parce qu'il mène une vie plus conforme aux enseignements de Jésus, selon ce que ce voit Jésus chez son peuple. »

La parabole du Fils prodigue a quelque chose à nous apprendre. « Dieu le Père a deux enfants : des 'insiders' et des 'outsiders'. Tout devient confus parce que

l'«insider» devient l'«outsider» et l'«outsider» devient l'«insider». » C'est un avertissement à ne pas sentir à l'aise en tant que peuple religieux. « Certaines personnes pensent autrement et sont aussi des enfants de Dieu. Si vous voulez vous séparer d'eux, vous commettez une action qui déplaît à Dieu ».

Paulus Hartono : « De nombreuses épîtres abordent la destruction des barrières entre ceux de l'intérieur et ceux de l'extérieur. L'apôtre Paul a conseillé au peuple de Dieu de vivre en paix avec tous les hommes (Romains 12/18) ».

Danang Kristiawan : « C'est sur l'histoire de Jésus que repose notre mission dans des contextes multi-religieux. Jésus nous libère de nos faiblesses. Cela signifie que la Bonne Nouvelle est holistique. Ainsi, suivre Jésus, c'est accueillir l'autre et combler les fossés entre les personnes. »

Paulus Hartono : Alors que Jésus proclame une année de grâce du Seigneur dans Luc 4/18, il dit que l'Évangile nous libère des barrières. « L'Évangile apporte la vérité, l'amour, la paix, la justice et l'intégrité de la création (Marc 1/14).

Le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5) est l'appel de Jésus à tous les êtres humains, y compris ceux qui ont des religions différentes, à apporter la paix afin que le sel et la lumière puissent être visibles dans le monde. »

Paul Phinehas : « Vous êtes la lumière du monde » déclare Jésus dans Matthieu 5/14. Nous sommes appelés à briller dans le monde où prévalent les ténèbres. Témoigner du Christ est ce qu'il y a de plus important dans la vie d'un chrétien. »

« Nous sommes clairement différents ; pourtant, nous sommes tous les enfants de Dieu en ce qu'aucun n'a été rejeté du Royaume, de la souveraineté, de la seigneurie et de l'amour de Dieu », déclare Harry Huebner.

Que pouvons-nous apprendre sur Dieu des autres religions ?

Kevin Guenther Trautwein : « Le fait que Dieu permette aux religions de proliférer dans le monde en dit long sur Dieu.

Dieu est le metteur en scène d'une pièce où avoir foi en Jésus est un rôle spécifique. C'est un concept de Nicholas M. Healy sur l'écclésiologie 'théo-dramatique'. Il met l'accent sur l'action de Dieu, pas sur les chrétiens ni même sur l'Église. Ce concept prend au sérieux tout autant la spécificité des autres religions que celle du christianisme. Il n'est pas nécessaire de les réduire toutes à des versions différentes d'un même bien. »

Paulus Hartono : « Beaucoup d'anabaptistes ont des voisins musulmans. L'Islam accorde une grande importance à l'obéissance et à la fidélité à Allah qui s'exprime par la prière cinq fois par jour ».

Danang Kristiawan : « J'apprends de leur spiritualité. La discipline spirituelle ne doit pas être considérée comme un fardeau, mais comme un signe que nous voulons avoir une relation intime avec Dieu.

Il n'est pas nécessaire de les réduire toutes à des versions différentes d'un même bien.

De l'Islam mystique (soufi), je peux apprendre ce qu'est une vie consacrée à Dieu. La réalité est vue comme manifestant l'amour de Dieu. La nature est une fenêtre pour venir au Seigneur. Ceci est également la vision religieuse asiatique de la réalité. »

Harry Huebner a été impressionné par « l'énorme accent mis sur la miséricorde de Dieu et son amour » alors qu'il dialoguait avec des religieux musulmans. Par exemple, l'érudit musulman Mahnaz Heydarpour dit que l'essence de Dieu est l'amour. L'essence de Dieu est l'unité. Dieu ne désire pas le conflit et la destruction de l'autre. Dieu désire la réconciliation et la paix entre tous les hommes, toute sa création.

Paulus Hartono : « L'Islam met également l'accent sur l'*Ukhuwah* ou le fait de vivre fraternellement avec les autres êtres humains, les autres nations ».

Danang Kristiawan : « Mon expérience avec la communauté musulmane m'apprend que Dieu est amour. Je pense que c'est notre point de rencontre ».

Paulus Hartono : « L'Islam enseigne également le respect pour la Torah et les Évangiles. Les musulmans veulent donc savoir qui est Jésus ».

Harry Huebner : « Lorsque j'ai donné des cours à des étudiants ou des professeurs musulmans, j'ai été très surpris de découvrir leur stupéfiante ouverture à Jésus. C'est au moins aussi formidable que lorsque je parle de Jésus à l'Université Mennonite Canadienne. Les musulmans aiment Jésus. »

Kevin Guenther Trautwein : « Les autres religions peuvent nous aider à mieux discerner la souveraineté et la transcendance de Dieu ».

Paulus Hartono : « L'hindouisme et le bouddhisme mettent l'accent sur l'amour de tous les êtres et de l'univers. La vie revient avec chaque incarnation, donc vivre en pratiquant la bonté est obligatoire. Et le confucianisme met l'accent sur la recherche de la vertu. Respectez les personnes âgées et aimez les plus jeunes. Vivez une vie saine, prospère, longue et paisible ».

Harry Huebner : « Il est bon que les religions soient différentes. Nous sommes des individus différents, même dans

notre foi... Nous pouvons parler de nos différences sur la justice sans avoir à nous menacer ou à nous entretuer. Nous en avons besoin pour former la prochaine génération, et nous former les uns les autres. Nous devons apprendre à travailler à la paix ».

Principes pour guider le témoignage chrétien

Participez à un échange

Écoutez tout autant que vous parlez.

Prenez l'initiative

Danang Kristiawan : « Nous devons nous faire des amis et accueillir les autres. Les relations interreligieuses ne devraient pas simplement être un objectif, mais un mode de vie pour développer des amitiés ».

Soyez ouvert

Danang Kristiawan : « Nous pouvons être ouverts aux autres si nous leur faisons place en nous. C'est l'hospitalité (Philippiens 2/5-11). Pourtant, notre témoignage n'est pas toujours accepté par les autres, même un message de paix. Être ouvert signifie aussi être prêt à être blessé, rejeté et ignoré. Cela est aussi arrivé à Jésus.

L'ouverture n'est pas seulement une action, c'est aussi un état d'esprit : pas de préjugé, pas de jugement mais le respect, la volonté d'apprendre et d'écouter l'autre ».



Des jeunes chrétiens et musulmans discutent de leur foi en Indonésie.

Photo : Novita Dwi Saputri

Soyez humble

Kevin Guenther Trautwein : « Il est tentant de vouloir jouer tous les rôles. Mais notre rôle dans ce processus est limité. Nous sommes invités à participer à la conversation de Dieu avec les autres. Il nous faut jouer notre rôle et partir.

L'avocat vient, témoigne et convainc le monde du péché et de la justice. (Jean 16/5-15). Ce n'est pas nous. Nous devons être des témoins ».

Soyez engagé

Danang Kristiawan : « Pour être des témoins fidèles dans une société pluraliste, nous devons suivre Jésus, pas de manière abstraite ou seulement émotionnelle, mais dans l'action, en vivant et en obéissant à Jésus dans la vie quotidienne. Sans engagement, notre témoignage ne sera que bavardage, et nous n'aurons rien à partager. S'engager envers Jésus, c'est aimer, et l'amour nous pousse toujours à être en relation avec l'autre ».

Paulus Hartono : « Répondre à l'appel de Jésus à être son partenaire dans ce monde signifie poursuivre sa vision et sa mission en présentant, en vivant et en enseignant les valeurs de l'Évangile du royaume de Dieu ».

Les relations interreligieuses ne devraient pas simplement être un objectif, mais un mode de vie

Traitez les autres avec respect

Kevin Guenther Trautwein : « Rappelez-vous que les personnes avec lesquelles nous dialoguons sont aimées de Dieu. Ne les méprisez pas, ne les diminuez pas, eux ou leurs idées. Écoutez ce qu'ils disent avec la meilleure disposition ».

Soyez spécifique

Harry Huebner : « Je parle à partir de ma foi : je ne suis pas neutre. Nous sommes différents, mais il n'est pas nécessaire de nous blesser. »

Kevin Guenther Trautwein : « Utilisez des mots, des images et un langage biblique plutôt que du vocabulaire 'chrétien' ou théologique (par exemple 'Dieu est fidèle' plutôt que 'Dieu est immuable').

N'essayez pas de généraliser ou de parler pour tous – même dans votre propre tradition. Et ne demandez pas à votre interlocuteur de parler au nom des autres.

Lorsque vous êtes interrogé, parlez de vos propres pratiques et de vos croyances spécifiques. »

Parlez de ce que vous connaissez

Paulus Hartono : « Dieu est la vérité, ainsi nous témoignons de la vérité. Dieu est amour, nous pouvons donc témoigner de son amour en termes réels. Dieu est paix, nous apportons donc sa paix. Dieu est justice, nous défendons donc la justice dans le monde. Dieu est le créateur de l'univers avec tout ce qu'il contient, nous sommes donc appelés à en prendre soin et à le gérer. »

Kevin Guenther Trautwein : « Si ma vie amène les autres à se demander : 'Pourquoi vivez-vous de cette manière ?' ou 'Pourquoi avez-vous de l'espoir, de la joie ou de la paix ?', cela conduit à témoigner. C'est un soulagement (demandant de l'humilité), ce n'est pas à moi de faire changer les autres – c'est l'œuvre de Dieu. »

En tant que professeur, Harry Huebner est fréquemment invité à parler de la foi chrétienne : « Qu'est-ce que l'évangélisation ? Je parle de la puissance de Jésus-Christ crucifié et ressuscité. L'ordre missionnaire n'est pas en plus. *C'est cela.* »

Soyez patient

Kevin Guenther Trautwein : « C'est le rythme de Dieu, la chronologie de Dieu. Dieu est patient avec nous (2 Pierre 3/9) ; nous devons être patients avec les autres. »

Paul Phinehas : « N'oubliez pas d'avoir une vie fondée sur la prière. »

Paulus Hartono : « Et soyez reconnaissant. Par la grâce de Dieu en Jésus-Christ, il a fait de nous ses enfants. Ainsi, nous vivons pour témoigner de son amour. »

Témoignage

L'œuvre patiente du Saint-Esprit dans les relations interreligieuses

En 1998, après une crise économique suivie d'émeutes qui avaient endommagé une grande partie de la ville de Solo (Indonésie), les responsables locaux ont fondé le Comité Interreligieux (IFC). Il a été demandé à Paulus Hartono de représenter l'union d'églises à l'IFC. Il a géré le programme d'aide humanitaire qui a distribué 7 200 000 kg de riz à 12 000 familles (60 000 personnes).

Paulus Hartono : « Ce programme a jeté les bases de la poursuite du programme sur la paix à Solo. »

L'une des personnes avec lesquelles il a travaillé au sein du comité est Dharma Saputra, qui est bouddhiste. Grâce à leur travail commun, ils ont développé une relation basée sur le respect et l'appréciation des convictions de chacun.

En 2014, Dharma Saputra a invité Paulus Hartono à lui rendre visite à l'hôpital, alors qu'il vivait ses derniers jours.

« S'il vous plaît, priez pour moi, monsieur. Priez en tant que pasteur et ami et non en tant que chef de l'institution de l'IFC. » demanda Dharma Saputra.

« Pak Dharma serait-il prêt à prier en la Seigneurie de Jésus en laquelle je crois ? » demanda Paulus Hartono. « Je veux bien », répondit-il doucement.

À la demande de Dharma Saputra, Paulus Hartono a prié Jésus en tant que Dieu pour le guider et lui pardonner. « C'est la direction du Saint-Esprit qui a œuvré tout le long de notre action humanitaire et de pacifique depuis plus de 10 ans. »

Indonésie

Paix, foi, témoignage et mission

Janti Diredja

La situation la plus difficile est la meilleure école de vie. Dans un monde confronté à la pandémie, nous apprenons la solidarité et la compassion, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi à l'égard des personnes plus faibles.

Même lorsque les temps sont difficiles, nous pouvons être une bénédiction pour les autres et aider ceux qui sont dans le besoin.

Aksi peduli kasih : sollicitude et affection

Cette initiative, manifestation de sollicitude et d'affection, est née des préoccupations des responsables et des membres de l'église GKMI Yogyakarta concernant l'impact de la pandémie du COVID-19. De nombreux membres ont perdu leur emploi ou ont été licenciés. Treize étudiants étrangers n'ont pas pu rentrer chez eux, faute d'argent. Certaines familles ont dû se mettre en quarantaine en raison d'une suspicion de contamination au COVID-19.

Bien que la majorité des membres de la paroisse de la GKMI Yogyakarta soit pauvre, cela ne les empêche pas de se soucier des autres et de manifester de l'amour pendant cette pandémie. Ses membres sont optimistes, pleins d'espoir et ont foi en Dieu.

La bénédiction de Dieu est suffisante, elle les précède et les soutient.

L'équipe de GKMI Yogyakarta *Peduli Kasih* s'est non seulement préoccupée du bien-être des membres de l'assemblée (santé physique et mentale), mais elle a également distribué de la nourriture aux habitants du quartier, quelle que soit leur religion.

Une belle entente

« Oui, c'est bien d'avoir une petite radio. Le dimanche matin, j'écoute toujours le sermon de la GKMI Yogyakarta. Merci pour la nourriture et la radio », dit Mme Martini, 76 ans.

Chaque dimanche, la voisine de Mme Martini, Mme Sartini, l'aide à régler sa radio pour écouter le culte du dimanche. Mme Sartini aide aussi Mme Martini à préparer la Sainte Cène lorsqu'elle le désire.

Ce qui est intéressant, c'est que Mme Sartini est musulmane. C'est une belle entente.

Gerakan rantai doa dan karya : chaîne de prière en action

La construction du synode de la GKMI Wisma Muria à Semarang a commencé le 11 janvier 2020 au début de la pandémie du COVID-19 en Indonésie. Malgré de sérieuses difficultés économiques dues à la pandémie, le Comité du Synode de la GKMI (Aristarchus Sukarto, Oendianto, Iwan Ganius) n'a pas baissé les bras. Il est allé de l'avant.

Lors de la rencontre du Comité le 11 septembre 2020, les églises de la GKMI d'Indonésie ont été invitées à prier pour les ouvriers travaillant à la construction du bureau synodal de la GKMI et à leur fournir à tour de rôle un repas par jour.

La GKMI a soutenu avec enthousiasme cette action. Un forum de discussion a été formé, où figurent chaque jour des demandes de prière et un rapport sur la construction de Wisma Muria. À partir du 28 septembre 2020, les paroisses de la GKMI ont apporté à tour de rôle leur déjeuner aux ouvriers, leur ont rendu visite et ont prié pour eux.

« Les ouvriers sont très heureux », dit Juanto, le chef de projet. « Il n'est pas inhabituel que les ouvriers reçoivent un déjeuner ; ce qui est différent, c'est que les membres des églises restent pour passer du temps avec eux ».

« Je ressens l'intérêt des paroisses de la GKMI. Nous en sommes reconnaissants. Nous espérons que les relations entre les contremaîtres, les ouvriers, les superviseurs et les assemblées de la GKMI se poursuivront. Amen ! »

Juanto et tous les ouvriers sont musulmans.

« *Alhamdulillah* (Loué soit Dieu), la construction du bâtiment se déroule bien. Il n'y a pas eu d'obstacles importants, il n'y a pas eu d'accidents et les contremaîtres et les ouvriers sont en bonne santé.

« Je crois que c'est aussi grâce aux pasteurs et aux anciens qui étaient présents et qui ont prié pour nous. Je crois que la prière pour la sécurité est très importante.

Que les prières soient chrétiennes ou musulmanes, cela n'a pas d'importance car nous avons tous le même Dieu, mais nos manières de croire sont différentes. Nous sommes reconnaissants du soutien de la GKMI. »

L'ingénieur superviseur Srihono Purnomo dit : « Les travailleurs sont très heureux et reconnaissants. Ils peuvent économiser de 15 à 20 000 roupies par jour et rapporter plus d'argent chez eux. Grâce au soutien et à la prière de la GKMI, ils travaillent mieux.

Le pasteur Aristarchus Sukarto dit que cette action n'est pas seulement une manifestation de solidarité de personnes du même synode, mais que c'est aussi une expression de leur foi

- Nourrir les ouvriers ayant besoin de soutien est un acte de paix, de foi, un témoignage et une mission car Dieu nous nourrit et prend soin de nous. (Marc 8/2).
- Pour nous, enfants de Dieu, nous recevons ainsi la grâce de Dieu sous la forme de la promesse de recevoir le Royaume (Matthieu 25/34-40). Dieu aime ceux qui soutiennent les faibles et les nécessiteux.

La manifestation de sollicitude et d'affection de la GKMI Yogyakarta *Aksi Peduli Kasih*, et l'action de la chaîne de prière, *Gerakan Rantai Doa dan Karya* sont des témoignages chrétiens dans ce monde multi-religieux pendant la pandémie du COVID-19.

L'amour des autres se manifeste par des actes et le développement de relations [de personnes] qui ne se découragent pas, même dans les situations difficiles, et qui surmontent les difficultés.

Nous pouvons être messagers de paix et apporter le *Shalom* aux autres. Nous pouvons exercer un ministère sans être séparés par la religion ou le statut social. Nous pouvons servir les autres et laisser aussi les autres nous servir.



Janti Diredja est pasteur à la retraite et membre de la GKMI Yogyakarta (Indonésie).

Le pasteur Aristarchus Sukarto, facilitateur de la GKMI et ancien pasteur de Puri Kembangan (GKMI), est décédé du cancer le 8 février 2021.

Guatemala

Dieu était présent là aussi

Mayas et Anabaptistes, des spiritualités qui se rencontrent

Olga Piedrasanta

Le Guatemala est un beau pays. Sa population est pluriculturelle, multilingue, multiethnique, pluri-religieuse. C'est là que Dieu m'a permis de naître.

Ce que le Seigneur avait préparé pour ma vie

Il y a quarante ans, ma famille et moi-même avons été invités par une amie à l'église mennonite Casa Horeb. Peu de temps après, je me suis refait baptisée dans le magnifique lac d'Amatitlán et j'ai accepté de suivre Jésus. À ce moment-là, je ne savais pas tout ce que le Seigneur, dans son infinie miséricorde, avait préparé pour ma vie.

À cette époque, la guerre civile faisait rage, on faisait disparaître beaucoup de personnes dont on n'entendait plus jamais parler. Dans ce contexte de peur à cause de la violence, j'ai obtenu mon diplôme de psychologie.

Un jour, un frère m'a invité à participer au Séminaire Anabaptiste latino-américain (SEMILLA). Cela m'a permis d'approfondir mon processus de conversion et de transformation spirituelle. J'ai appris à apprécier et à observer les valeurs anabaptistes. J'ai suivi une formation à SEMILLA pendant plusieurs années et j'ai obtenu un certificat en théologie pastorale. Aujourd'hui j'enseigne au séminaire.

Le travail d'accompagnement

Plus tard, j'ai pris la direction d'une organisation maya, Utz Kaslemal ('Bonne Vie', en langue quiché). Le but de l'organisation est d'offrir un accompagnement psycho-spirituel aux personnes autochtones victimes de la guerre et dont les proches ont été enterrés dans des cimetières clandestins.

Il y a eu tant de morts, et les familles avaient peur, elles ont donc enterré leurs proches là où elles le pouvaient. Notre appel est d'accompagner ceux qui ont perdu un être cher. Lorsqu'un cimetière clandestin est découvert, on nous appelle pour que nous réalisons un travail d'accompagnement en complément du

travail des anthropologues médico-légaux.

Ce processus se fait en trois étapes : avant, pendant et après l'exhumation.

Souvent les familles éclatent en sanglot au simple souvenir du visage de leurs proches, auxquels elles n'ont pas pu dire au revoir, desquels elles n'ont pas pu faire le deuil.

Notre rôle est de les consoler et de leurs donner des forces dans ces moments difficiles. Nous nous unissons à leur douleur.

Dieu, là aussi

Dans ces moments-là, le Psaume 85, lu tant de fois à l'église ou pendant mes études de théologie, s'incarnait, devenait vivant dans mon esprit et dans ma vie.

Fidélité et Vérité se sont rencontrées, elles ont embrassé Paix et Justice.

La Vérité germe de la terre et la Justice se penche du ciel.

Le SEIGNEUR lui-même donne le bonheur,

et notre terre donne sa récolte.

La Justice marche devant lui, et ses pas tracent le chemin. (TOB)

Mes yeux se sont ouverts et ont vu la souffrance véritable surgir de la terre. Comment ne pas éprouver de la compassion devant l'angoisse de mes frères autochtones ? Dans ces moments-là je criais au Seigneur pour implorer sa compassion.

Dieu était là, présent au milieu de nous, nous consolant, nous embrassant, pleurant et essuyant les larmes de ces hommes et ces femmes qui pleuraient le fils qu'ils ne reverraient jamais. Comment parler alors de justice et de paix, de tranquillité et d'harmonie entre les êtres humains ? Nous ne pouvons qu'espérer la justice divine, à l'opposé de la justice des hommes, celle qui provient de Dieu lui-

même. Comment leurs dire que la source de la paix, de l'espérance et de la certitude se trouve en Jésus ?

Je pouvais sentir que Dieu me guidait pour être sensible à leurs émotions et à leur douleur. Je priais en silence pour demander à Dieu de leur offrir sa consolation, sa paix et sa tranquillité. Lorsque j'étais témoin des rites funéraires mayas je sentais la même présence de Dieu, là aussi, qui nous regardait, nous apportait son réconfort, la foi et l'espérance.

J'ai été transformée, maintenant je suis fidèlement le Christ ! Cette spiritualité maya, forte, courageuse, insoumise, tout comme l'enseignement anabaptiste, m'a montré que suivre le Christ n'est pas facile, c'est un chemin ardu mais c'est le chemin qui mène au Père. C'est là que nos spiritualités se rencontrent.

La souveraineté de Christ

Maintenant je comprends que la souveraineté de Christ passe par une communion intime non seulement avec le Père mais aussi avec les êtres humains, en particulier avec ceux qui souffrent et qui sont dépossédés. Cette communion est rendue possible grâce à la foi et à l'action du Saint Esprit qui, dans son infinie miséricorde, nous permet de rendre Christ présent où que nous soyons.

La présence de Jésus dans nos vies vient à bout de toutes les barrières qui se dressent devant nous, qu'elles soient géographiques, sociales, raciales, religieuses ou politiques. Il est venu pour faire tomber toutes les barrières qui nous séparent de Dieu et des autres. Il est venu nous chercher et nous sauver lorsque nous nous sentions perdus et il a rétabli les relations brisées pour qu'elles soient en harmonie avec leur Créateur.



Olga Piedrasanta est membre de Iglesia Menonita Casa Horeb, Ciudad de Guatemala (Guatemala).

Allemagne

La complexité du réel

Le travail interreligieux à Berlin

Marius van Hoogstraten

Ceux qui pratiquent d'autres religions [que la nôtre] sont souvent considérés comme 'différents' ; mais lorsque l'on vit à Berlin (Allemagne), cela ne sonne pas juste. Bien sûr, 'leur' vie 'nous' semble un peu étrange : ils se rassemblent autour d'histoires différentes, de chants différents et souvent un autre jour que le dimanche, notre jour de culte. Pourtant, vivant dans cette ville – comme dans de nombreux endroits dans le monde – ces 'étrangers' sont trop proches, les rencontres et les relations malgré ces différences, sont trop quotidiennes pour que cette étrangeté persiste.

Ce n'est pas toujours facile. Notre vieux quartier de Neukoelln constitue un microcosme de cette convivialité avec toute son ambiguïté.

Passé et présent

On peut constater cette ambiguïté lorsqu'on se promène autour de notre pâté de maisons. On passe devant des magasins et des restaurants gérés par des migrants qui survivent toujours malgré la gentrification en cours, et devant des cafés et des bars luxueux désireux de les supplanter. On retrouve cette ambiguïté lorsque l'on passe devant une mosquée impressionnante et un temple hindou aux couleurs vives, ou devant une ancienne synagogue, un sombre rappel des juifs qui vivaient autrefois dans cette ville.

Dans ce lieu, l'espoir de vivre ensemble maintenant est hanté par la souffrance du passé, qui n'est jamais vraiment passée. Sur la façade de nombreuses maisons de Berlin, se trouvent des *Stolpersteine* : des plaques commémoratives qui signalent que leurs habitants ont été assassinés par le régime nazi.

À côté du temple hindou, on trouve le *Neue Welt*, un lieu de rassemblement autrefois fréquenté par des ouvriers qui s'y retrouvaient pour organiser la résistance à la Première Guerre Mondiale.

Le bâtiment principal de la mosquée *Şehitlik* est récent, mais la présence musulmane est antérieure à l'État allemand. La mosquée fait encore régulièrement l'objet d'attaques xénophobes. Elle a été bâtie tout près de l'aéroport de Tempelhof, construit par le régime National-Socialiste, qui est devenu un lieu de réconfort pour un

Berlin-Ouest isolé pendant la guerre froide. C'est maintenant un grand espace vert où les gens font voler des cerfs-volants, cultivent des légumes ou jouent au football. Des réfugiés vivent dans l'ancien terminal.

C'est une ville à la fois ancienne et nouvelle, vibrante d'espoir et perpétuellement en deuil. Ici, tout me rappelle que les frontières érigées et les histoires racontées pour séparer 'notre' groupe du 'leur', ceux qui font partie de [notre groupe] de ceux qui n'en font pas partie, peuvent avoir des conséquences mortelles.

Une vie nouvelle à partir d'une histoire tragique

Pendant des années, c'est là que le Centre mennonite pour la Paix de Berlin a fait son travail, guidé simplement par la question du sens que pourrait avoir le Royaume de Dieu dans un tel endroit. Très tôt, il est devenu évident qu'il fallait créer des espaces de rencontre et d'amitié interreligieuses. Et en faisant connaissance de militants, de responsables religieux et de travailleurs sociaux, nous nous sommes émerveillés de la nouveauté imprévue d'une vie qui ne cesse d'émerger de notre travail commun au sein de l'histoire tragique de cette ville.

Lorsque nous travaillons pour la paix, nous le faisons toujours dans le contexte de ce qui précède. Il n'y a jamais de vrai nouveau départ. L' 'autre' (religieux) ne peut jamais être abordé simplement comme 'autre' sans avoir conscience de la confusion historique des emprunts, de la solidarité et de la violence de notre histoire commune.

On croit souvent que soit toutes (ou presque toutes) les convictions religieuses sont semblables, ou qu'elles sont complètement différentes. Cependant, aucune de ces deux approches ne tient compte de la confusion et de l'ambiguïté historiques et contemporaines de la vie réelle.

Écouter et témoigner

Dans notre groupe de dialogue entre chrétiens et musulmans à Neukoelln, nous avons pris l'habitude d'*écouter et de témoigner*, permettant au témoignage de l'autre de nous interpeller quant à notre propre foi.

Ce faisant, nous avons rapidement constaté que nos chemins étaient loin d'avoir les mêmes fondements. Il y a trop de différences : nos histoires, nos traditions



Une rencontre fraternelle au Centre mennonite pour la Paix de Berlin (pré-pandémie).

Photo : Marius van Hoogstraten/MFB

et nos rencontres avec Dieu sont trop particulières, trop individuelles.

Pourtant, cette particularité n'a pas freiné nos conversations, elle les a rendues plus vivantes. Mon appréciation personnelle pour la Trinité et l'Incarnation – mais aussi ma fascination pour le rabbin Jésus et son chemin de paix – se sont approfondies, elles ont été remises en question par le témoignage de mes amis musulmans.

Mais alors que nous mangions ensemble et parlions de notre foi, de notre vie et de nos communautés, la conviction d'une nette différence a commencé à vaciller. Nous avons réalisé que ni les chrétiens ni les musulmans ne formaient un groupe homogène : nous sommes souvent en désaccord plus profond avec nos 'semblables' qu'avec les 'autres'.

Entre nous, des liens se sont créés ; on ne peut pas vraiment dire que c'est un accord ou que nous avons beaucoup de choses en commun, mais c'est plus qu'un simple respect dans la différence : une relation, une communauté. Peut-être que ce que nous vivons n'est pas si loin de cet étrange Royaume composé d'étrangers et d'invités inattendus (Luc 14/15-24) auquel Jésus de Nazareth nous appelle.



Marius van Hoogstraten est pasteur de la paroisse mennonite de Hambourg. Il a travaillé avec le Centre mennonite pour la Paix de Berlin de 2011 à 2016. Pour en savoir plus : www.menno-friedenszentrum.de

Burkina Faso

Ensemble pour le dialogue

Témoignage des relations de Traoré Fabé avec les musulmans



Fabé Traoré avec sa mère.

Photo : fournie

Fabé Traoré

Né à Samogohiri dans une famille musulmane, j'étais musulman pratiquant avant ma conversion. Je suis aujourd'hui serviteur de Dieu, communément appelé pasteur, ayant à charge l'assemblée locale mennonite de Samogohiri, mon village natal. Je suis aussi traducteur de la Bible, et ce, avant le ministère pastoral.

Mon parcours avec l'Islam

Je me nomme Traoré Fabé à l'état civil et le prénom Fabé a pour signification « mon père est devenu père pendant que son père vit ». Cette précision, pour simplement dire que j'ai connu mon grand-père qui était animiste, mon père était musulman. Compte tenu de mes relations avec mon grand-père, je connais bien l'animisme ou la religion ancestrale. Mon père a choisi de m'inscrire à l'école coranique mais mon oncle est venu me retirer pour m'inscrire à l'école classique française à l'âge de sept ans. Le choix et le souhait de mon père avec l'école coranique était de me voir servir Dieu un jour comme grand maître coranique.

Mais Dieu en a décidé autrement avec le choix de mon oncle qui m'a inscrit à l'école classique française. Jérémie ne disait-il pas qu'il a été choisi depuis le sein de sa maman... (Jérémie 1/5) ? Après plusieurs années d'études, j'ai fini le cycle supérieur en théologie à l'ex Faculté de Théologie de l'Alliance Chrétienne d'Abidjan (FATEAC), aujourd'hui Université de l'Alliance Chrétienne d'Abidjan (UACA).

Un pont

L'apôtre Paul nous dit que « Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment... » (Romains 8/28). Mon parcours avec l'Islam n'a pas été fortuit ni vain. Pour moi, c'était une façon pour Dieu de me préparer non seulement pour le servir un jour en tant que musulman converti au

milieu de musulmans, mais aussi pour servir de pont entre les musulmans et ceux qui ne l'ont jamais été, à travers mon témoignage.

Bref, durant toutes ces années de service pour le Seigneur à Samogohiri, à l'instar des autres membres de l'assemblée à Samogohiri, je n'ai pas manqué d'épreuves. J'ai d'abord connu la persécution de mon propre père suite à la conversion de ma mère, mais le Seigneur, par le don de sa sagesse, m'a aidé à sillonner ces labyrinthes jusqu'à la sortie. L'un des grandes épreuves à ne pas oublier, c'est le combat engagé par le grand Imam de Samogohiri suite à la conversion de son fils.

La gestion de cette affaire avec tact ainsi que l'engagement de l'administration de Samogohiri ont permis un dénouement favorable. Suite à cette affaire, l'Imam s'est attaqué à la paroisse de Samogohiri au point que certains musulmans ont fini par reconnaître le pacifisme de la paroisse en voyant sa gestion de la situation.

Les fêtes et la collaboration

Pour terminer, je dirai qu'après toutes ces années de persévérance et de patience, les relations entre chrétiens et musulmans deviennent de plus en plus paisibles. Les occasions de fêtes et la collaboration prouvent cela.

Oui la collaboration, parce que aujourd'hui, je suis avec le même Imam et le chef du village dans une structure qui œuvre pour la paix et la cohésion sociale dans le village. La structure est dénommée 'Ensemble pour le dialogue'. Chaque fois qu'il y a une tension, quelle que soit sa nature, nous sommes sollicités pour la recherche d'une solution pour la paix.



Fabé Traoré est représentant au Conseil Général de la CMM pour l'unions des Église Évangélique Mennonite du Burkina Faso.

États-Unis

Les différences reflètent la sagesse et la bonté de Dieu

Dorothy Yoder Nyce

La religion est personnelle; elle traduit notre manière d'être. *Religio* signifie 'lier', donc les religions sont destinées rassembler les gens.

Parler avec d'autres chrétiens (protestants, catholiques ou orthodoxes) est un échange INTRA religieux. Parler avec des membres d'autres confessions ou religions mondiales est un échange INTER religieux.

Le professeur à la retraite Wesley Ariarajah, originaire du Sri Lanka, définit la *vraie religion* en termes de « compassion, non-violence, don de soi, amour universel et rejet de des acquisitions matérielles ». Son livre *Votre Dieu, mon Dieu, notre Dieu*, sous-titré *Repenser la théologie chrétienne par rapport à la pluralité religieuse*, décrit la manière dont les religions sont tournées vers un Être Ultime.

Racines juives

Le christianisme a de solides racines juives. Il s'appuie sur les Écritures hébraïques, l'histoire de l'interaction fidèle de Yahvé, le Dieu unique, avec Israël. Israël, le peuple choisi pour transmettre aux autres nations le désir d'accueil et d'ouverture de Dieu envers toutes les créatures humaines, vivait entouré de religions anciennes. Rappelez-vous l'histoire de la tour de Babel (Genèse 11/1-9). Ceux dont la langue était dominante semblaient avoir l'intention de tout contrôler, même de rivaliser avec Dieu en construisant une tour symbolique. Mais plutôt que de permettre une telle domination, le Créateur, qui valorise la différence, les a dispersés, avec leur désir de faux pouvoir, sur toute la surface de la terre.

Dans le Second Testament, nous apprenons que Jésus, notre mentor, attachait de la valeur à son héritage juif. Il a enseigné en paraboles et par des actions concrètes le 'Chemin d'Accueil' de Dieu. Il pointe constamment un Chemin parmi les chemins vers Dieu, il souligne la Divine parenté de tous les fidèles. Jésus n'avait pas l'intention de fonder une nouvelle religion, mais il a appelé le judaïsme à se re-former, à re-nouveler son modèle d'alliances, d'accords humains-divins. Avant de retourner dans le Royaume

de Dieu, il a permis à l'Esprit, qui avait été coparticipant lors de la création, de remplacer son être terrestre par les croyants.

L'Esprit de la Pentecôte

L'Esprit de la Pentecôte (Actes 2) a rassemblé des voix dispersées. Bien que différents, des peuples de lieux divers ont pu se comprendre, un sens d'unité dans la diversité a transparu dans l'échange verbal, par l'Immense don de la différence. Le pluralisme religieux est toujours un don, qui nous montre la volonté de Dieu de nous sauver tous.

Il y a des décennies, l'Allemand Max Muller a compris la valeur d'être dûment informé des différences entre les religions afin de les respecter et de les comparer, tout en continuant son parcours personnel. Il a marqué l'histoire avec l'observation que « Connaître une seule religion, c'est n'en connaître aucune ». En d'autres termes, ne connaître qu'une religion ne permet pas de la connaître en profondeur. La foi grandit lorsque l'on comprend ce que les autres y trouvent de significatif.

J'ai appris de notre ami sikh à quel point il honore l'Écriture [de sa religion] et son gourou actuel, le *Guru Granth Sahib*. Lorsque je témoigne de mon christianisme sans arrogance, que je reçois sincèrement l'intégrité des autres religions et que je suis disposé à apprendre d'elles, j'enrichis mon être sacré.

La paix avec le dialogue

« Il n'y aura pas de paix entre les nations sans paix entre les religions, et il n'y aura pas de paix entre les religions sans dialogue », a déclaré Hans Kung. Les mennonites revendiquent une histoire orientée vers la paix. Bien que nous ne soyons pas les seuls parmi les chrétiens à avoir cette conviction, chaque génération doit réaffirmer ce que signifie travailler à la paix et chercher la meilleure façon d'exprimer son engagement pour la paix dans les situations qui se présentent.

Il est bon d'être prêt à apprendre des autres religions. Il y a longtemps, le Mahatma Gandhi, un hindou influencé par le jaïnisme, a mis l'accent sur l'*ahimsa*

(la non-violence). Un ami de Gandhi, Abdul Ghaffer Khan, a soutenu fermement des initiatives pour la paix parmi les musulmans, son peuple. Et Thich Nhat Hanh a vécu, enseigné et écrit sur les principes de base de la paix, et pas seulement pour les bouddhistes fidèles.

Recevoir la vérité Divine

Pouvons-nous recevoir et perpétuer la vérité Divine ?

En agissant ensemble, les croyants de diverses religions soutiennent les initiatives pacifiques pour surmonter l'injustice. Entretenir un esprit de vengeance, ne pas vouloir surmonter les stéréotypes qui dénaturent les autres, ou empêcher un autre d'être pleinement valorisé, empêchent de vivre dans la paix. Lorsque les enseignements religieux violentent les autres par des jugements négatifs parce qu'ils ont des opinions différentes ou lorsque des croyants loyaux provoquent des conflits, il faut se repentir. Comment un dialogue sincère sur des principes communs peut-il développer une ouverture religieuse ?

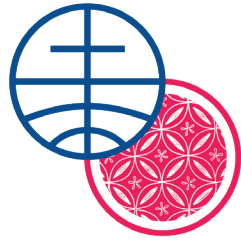
La pluralité religieuse ne disparaîtra pas de notre monde ; soyez en reconnaissant. Nous choisissons une religion et une dénomination selon les rituels des cultes, les formes de croyance et les jours fériés. Lorsque nous rencontrons des personnes dont les choix diffèrent, se présente l'occasion d'un dialogue honnête.

L'échange transmet la perspective en même temps que la foi. Les partenaires d'un dialogue s'attendent à être à l'aise et fidèles à leur foi personnelle, et non sur la défensive ou craintifs. Chacun est prêt à écouter attentivement l'autre, à formuler et à clarifier sa vérité personnelle, et à retenir ou mettre de côté ce qu'il apprend. Le dialogue religieux n'est pas un débat, il exprime une position, il honore l'intégrité, il permet une compréhension plus profonde et encourage l'amitié.

Qu'il en soit ainsi pour vos lecteurs !



Dorothy Yoder Nyce est membre de 8th Street Mennonite Church, à Goshen, Indiana (États-Unis).



Indonesia 2022

05-10
07 2022

bersama-sama mengikuti Yesus melintas batas
sesarengan ngetut wuri Gusti Yesus nratas wewates
following Jesus together across barriers
seguir a Jesús juntos, superando las barreras
suivre Jésus ensemble à travers les frontières

Une Église hors les murs

Alors que le monde continue de lutter contre la pandémie, les églises mennonites indonésiennes trouvent de nouvelles façons de se rassembler, de tendre la main à leur prochain et apprennent à être l'église en dehors de ses quatre murs.

Elles font ce qu'elles peuvent pour informer sur la COVID-19, sur la manière de prévenir les contagions et sur ce qu'il faut faire si quelqu'un est malade.

« Nous devons également nous occuper des membres de l'église qui n'ont plus de revenus. Nous faisons des offrandes spéciales pour aider les membres dans le besoin », explique Lydia Adi, représentante des relations internationales de *Jemaat Kristen Indonesia* (JKI) et ancienne déléguée au Sommet Mondial de la Jeunesse.

Gereja Injili di Tanah Jawa (GITJ) et *Gereja Kristen Muria Indonesia* (GKMI) ont également puisé dans le fonds de solidarité COVID-19 de la Conférence Mennonite Mondiale pour aider les membres les plus défavorisés et éloignés en leur donnant de la nourriture et des produits d'hygiène.

Unis virtuellement

La pandémie a obligé les églises à trouver différents moyens de se rassembler. « Les églises urbaines font des cultes virtuels. Nous encourageons également les membres plus âgés à regarder le culte en ligne. Cependant, dans les petites villes, internet n'est pas toujours fiable, c'est pourquoi nous organisons des cultes en présentiel dans le respect des gestes barrières, distanciation, masques et désinfection des mains, » raconte MZ Ichsanuddin de GITJ, membre du Comité exécutif de la CMM.

Au-delà des cultes hebdomadaires virtuels et des groupes de maison, JKI a décidé de passer les trois journées complètes de la rencontre jeunes *Unlimited Fire* en ligne. « Nous voulons donner aux jeunes leaders les moyens de s'adresser à la nation de la manière la plus pertinente possible. Aujourd'hui, cela veut dire, passer en ligne, » déclare le pasteur Anton Sidharta de l'église JKI Maranatha et fondateur d'*Unlimited Fire*. « Le passage au virtuel nous a permis de toucher des jeunes de toute l'Indonésie, même de l'étranger ! Sans ces outils virtuels, organiser une rencontre et faire le déplacement en avion à la conférence aurait été beaucoup plus coûteux et aurait demandé beaucoup plus de temps. »

Les églises trouvent également de nouvelles façons de mettre leurs moyens en commun. « Récemment, les églises interconfessionnelles de l'île de Batavia ont organisé un rassemblement de réveil en drive-in auquel nous avons participé. Les gens écoutaient la radio dans leur voiture tandis que l'équipe de prière dirigeait la prière depuis la scène, et l'image de l'orateur - qui n'était pas présent sur place - était projetée sur grand écran. »

La GKMI projette également de lancer une application mobile pour connecter les églises et les membres afin qu'ils puissent collaborer pour toucher leurs communautés.

« Le changement est inévitable, nous ne devons pas en avoir peur. Nous devons être transformés pour que l'Évangile continue à se répandre et à être reçu de nouvelles manières », a déclaré le modérateur de la GKMI, le pasteur Agus Mayanto.

Il nous tarde de nous réunir en personne

Malgré les difficultés, nous avons toujours l'espoir que les églises de la CMM se rassemblent en 2022. « Les épidémies ne sont pas nouvelles pour les églises d'Indonésie », déclare le président du Conseil Consultatif National, le pasteur Paulus Widjaja. « Par la grâce de Dieu, nous allons nous en sortir et nous espérons que le monde sortira de cette pandémie plus fort et plus uni. Nous nous réjouissons de vous accueillir en Indonésie en 2022 ! »



Culte en Famille



ÉVANGÉLISATION EN DRIVE-IN



Protocole sanitaire à l'église

Les églises mennonites d'Indonésie testent de nouvelles formes de culte.
Photos : GITJ Juwana, Agus Setianto, Unlimited Fire Media



Indonesia 2022



Mennonite World Conference
A Community of Anabaptist related Churches

Congreso Mundial Menonita
Una Comunidad de Iglesias Anabautistas

Conférence Mennonite Mondiale
Une Communauté d'Églises Anabaptistes

Assemblée Dispersée

Avant et après l'Assemblée réunie différents lieux en Indonésie

1-4
juillet
2022

Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS)

Salatiga, Java Centrale, Indonésie
Thème :
Vivre dans l'Esprit : Apprendre. Servir. Louer.

5-10
juillet
2022

Assemblée Réunie

Saint Stade, Semarang, Java Centrale, Indonésie
Thème :
Suivre Jésus ensemble à travers les frontières

Programme de l'Assemblée réunie

| juillet | Thèmes quotidiens |
|---------|--|
| 05 | Mardi, (inauguration) : Suivre Jésus ensemble à travers les frontières |
| 06 | Mercredi : Suivre Jésus, apprendre ensemble |
| 07 | Jeuvi : Suivre Jésus, vivre ensemble |
| 08 | Vendredi : Suivre Jésus, aimer ensemble |
| 09 | Samedi : Suivre Jésus, fêter ensemble |
| 10 | Dimanche, (clôture) : Suivre Jésus ensemble |



Culte dans le respect des gestes barrières à GITJ Juwana, Indonésie.
Photo : Slamet Kristanto

Programme de la matinée

Tous les matins, un orateur ou une oratrice choisie par le Comité des Jeunes Anabaptistes et un(e) autre choisi par l'une des Commissions de la CMM apporteront un message. Les jeunes seront très impliqués dans le culte et présents sur la scène. La louange aura un rôle important durant le culte.



Programme pour les jeunes
Photo : Dania Ciptadi

Activités de l'après-midi

Toutes sortes d'activités sont prévues pour les après-midis : ateliers, activités de service, visites guidées de la région, activités sportives, le Village de l'Église Mondiale et la Coupe du monde anabaptiste. Vos propositions d'ateliers doivent être envoyées à Estifanos Gedlu à workshops2022@mwc-cmm.org avant le 31 juillet 2021.



Activités de l'après-midi : Village de l'Église Mondiale. Photo : Jim Cheng

Louange du soir

Chaque soir, un intervenant d'un continent différent partagera un message et sera accompagné de la musique de sa région.



Culte du soir lors de l'Assemblée de Pennsylvanie en 2015.
Photo : Kazutomo Ray Epp

Programme de toute la journée pour les enfants

Les enfants assisteront à la louange du matin avec leurs familles. Ensuite, il y aura des activités spécifiques pour chaque tranche d'âge. Parmi ces activités il y aura des lectures d'histoires bibliques, des jeux, des bricolages, des chants et beaucoup de bons moments. Le repas de midi fait partie des activités et le programme des enfants se termine juste avant le dîner.



Activités pour les enfants.
Photo : Wilhelm Unger

Programme pour les ados et les jeunes

Il y aura une attention toute particulière portée aux jeunes durant toute l'Assemblée : des petits groupes pour les jeunes, certains orateurs seront des Jeunes Anabaptistes, la musique sera inspirante, il y aura des opportunités de faire du bénévolat, il y aura des ateliers sur des thèmes pertinents pour les jeunes, des activités sportives et des temps de convivialité dans le Village de l'Église Mondiale.

À la fin de chaque journée, il y aura un **temps spécial** pour les jeunes après le programme normal.



Jeu de cartes géantes pour les ados et les jeunes en Pennsylvanie en 2015.
Photo : Aubrey Kreide

Inscriptions

Les inscriptions seront ouvertes en décembre 2021.

Frais d'inscription pour les adultes

A 35 \$, **B** 75 \$, **C** 150 \$ ou **D** 550 \$ (dollars américains) ou **E** Rp.500.000 selon le pays de nationalité (voir le site internet pour le tarif de groupe).

Les frais d'inscription comprennent le déjeuner et le dîner, la navette aller-retour de l'aéroport de Semarang ainsi que les navettes entre l'hôtel et le lieu de l'Assemblée à Semarang.

Tarif spécial pour les enfants, les jeunes, les familles, les bénévoles et les participants à GYS.

Veillez consulter le site internet pour plus d'information : mwc-cmm.org/A17-registration

Logement, petit-déjeuner compris

Chambre d'hôtel :

Entre 30 US\$ et 50 US\$ par chambre par nuitée en hôtel 3-4 étoiles

Hébergement de type dortoir dans une école locale : 10 \$US par personne par nuitée.

Frais d'inscription pour GYS :

Le prix inclut les repas et l'hébergement

A 15 \$, **B** 35 \$, **C** 75 \$, **D** 275 \$ US, **E** 200 000 Rp. - selon le pays de nationalité (voir le site internet pour le tarif de groupe).

Pour plus d'information

Indonesia2021@mwc-cmm.org

Imprimez le poster de l'Assemblée, parlez-en autour de vous.
www.mwc-cmm.org



Indonesia
2022

Paseduluran : les églises indonésiennes vivent l'évangile de la paix



Les responsables de la GITJ Banyutowo célèbrent la création de l'église et du village dont Tunggul Wulung est à l'origine.

Photo : Karla Braun

Indonésie

Membre de la CMM :

Gereja Injili di Tanah Jawa (GITJ)

| | |
|------------------|--------|
| Membres baptisés | 45 000 |
| Paroisses (2019) | 117 |

Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria Indonesia (GKMI)

| | |
|------------------|--------|
| Membres baptisés | 15 789 |
| Paroisses (2020) | 129 |

Sinode Jemaat Kristen Indonesia (JKI)

| | |
|------------------|--------|
| Membres baptisés | 47 087 |
| Paroisses (2019) | 400 |

Source : Statistiques mondiales

La présence des anabaptistes-mennonites indonésiens revêt une grande importance dans l'histoire des anabaptistes du monde entier, car elle apporte une nouvelle lumière, non seulement à la question « Qui sont les anabaptistes ? », mais aussi à la question annexe « Qui sont les voisins des anabaptistes ? »

Depuis ses débuts il y a près de 500 ans, la famille anabaptiste était principalement composée d'Européens. Mais cela a radicalement changé dans les années 1850 lorsque des anabaptistes ont quitté l'Europe et sont arrivés à Java.

Cette mission a non seulement cassé l'image séculaire des anabaptistes, 'les silencieux dans le pays', mais elle a aussi été la première mission internationale, car elle était formée d'anabaptistes des Pays-Bas et de Russie.

Depuis, les anabaptistes ne sont plus majoritairement européens. Dans un pays comme l'Indonésie, avec le plus grand groupe musulman du monde, on peut dire maintenant que les voisins des anabaptistes ne sont pas seulement catholiques, luthériens et calvinistes, mais aussi musulmans, hindous et bouddhistes.

Trois unions d'églises

Aujourd'hui, il y a trois groupes anabaptistes-mennonites en Indonésie : *Gereja Injili di Tanah Jawa* (GITJ - Église évangélique de Java), *Gereja Kristen Muria Indonesia* (GKMI - Église chrétienne de Muria d'Indonésie) et *Jemaat Kristen Indonesia* (JKI - Assemblée chrétienne indonésienne).

La GITJ est une église à prédominance javanaise, située dans la région du centre-nord de Java où se trouvent la plupart des mennonites, bien qu'elle compte quelques membres chinois, batak, de Sumatra et de Nusa Tenggara Timur.

La GKMI, l'un des trois groupes anabaptistes-mennonites d'Indonésie, a été officiellement enregistrée en tant qu'union d'églises dès 1927, ce qui en a fait la première union d'églises anabaptistes-mennonites non occidentale organisée au monde.

Son fondateur, Tee Siem Tat, un Indonésien chinois, a refusé de suivre le système de zonage colonial néerlandais (chaque dénomination n'était autorisée à répandre l'évangile qu'à un groupe ethnique spécifique dans une zone déterminée), si bien qu'aujourd'hui cette Église est diversifiée. En 1960, la GKMI Kudus a ordonné comme pasteur principal Sudarsohadi Notodihardjo (un pasteur javanais). Cela revient à ordonner un pasteur afro-américain dans une église à dominante blanche, dans le Mississippi profond à l'époque de l'esclavage !

Les anabaptistes de la JKI représentent la diversité de l'Indonésie, avec des membres originaires de Batak, de Chine, des îles



Un prêtre ulama (érudit musulman) et un prêtre catholique se joignent à la célébration de Noël de la GITJ (Gereja Injili di Tanah Jawa - église évangélique mennonite javanaise) de Jepara et participent spontanément dans des représentations théâtrales.

Photo : fournie par Danang Kristiawan

de la Sonde, de Dayak, de Banjar, de Menado, de Bali, d'Ambon, de Kupang, de Papouasie et de Java.

Identité anabaptiste-mennonite

Les anabaptistes-mennonites indonésiens font partie à la grande famille anabaptiste à tous les niveaux de la Conférence Mennonite Mondiale.

Cependant, en Indonésie, les églises sont simplement appelées chrétiennes. Il n'y a pas de distinction explicite entre leurs origines confessionnelles, qu'elles soient anabaptistes, calvinistes, luthériennes, méthodistes, pentecôtistes, etc. Vivant dans le plus grand pays à majorité musulmane au monde, avec six groupes religieux officiels, les églises indonésiennes n'ont pas d'intérêt à exposer leurs origines. Elles sont actives dans la mission et l'évangélisation et mettent de côté leurs différences confessionnelles.

Pourtant, au cours des deux dernières décennies, il y a eu un intérêt croissant parmi les anabaptistes-mennonites, en particulier les jeunes, pour mieux connaître et comprendre l'anabaptisme. Certains livres de théologie et d'histoire anabaptistes ont été traduits en indonésien afin que les responsables d'églises et les laïcs puissent les étudier. Des livres sur la théologie anabaptiste ont été utilisés comme manuels dans les séminaires et les universités interconfessionnelles appartenant aux églises anabaptistes-mennonites, et où enseignent des théologiens anabaptistes-mennonites. Cette évolution les a rendu plus audacieux pour s'identifier en tant que tels.

La relation entre la *Mennonite Diakonia Service* de la GKMI et le groupe du

Hezbollah à Solo est un exemple de la manière dont les anabaptistes-mennonites indonésiens deviennent plus ouverts quant à leurs convictions pacifistes.

La plus ancienne église, la GITJ, a le don de la contextualisation. Utilisant l'art et les traditions de la culture javanaise, elle montre la pertinence de l'Évangile pour le peuple indonésien. L'Évangile de paix est une expression de '*pareduluran*', un mot javanais signifiant 'fraternité'.

Activités

Les anabaptistes-mennonites indonésiens sont très engagés dans le travail interreligieux pour la paix, par exemple le secours lors de catastrophes ou la formation, les ateliers de médiation et de consolidation de la paix.

Avec l'aide du Comité Central Mennonite, les anabaptistes-mennonites ont pris l'initiative de mettre en place une maîtrise d'Études sur la Paix et les Conflits à l'*Universitas Kristen Duta Wacana*. Il s'agit du premier programme d'études (universitaires) reconnu par le gouvernement indonésien. Cette initiative, et quelques autres, ont encouragé certaines universités chrétiennes d'Indonésie à créer un Centre pour la Paix dans leurs institutions. Maintenant, des cours de formation à la paix sont offerts à tous les niveaux dans de nombreuses universités chrétiennes indonésiennes.

De nombreuses paroisses anabaptistes-mennonites ont conçu une forme d'éducation alternative et des communautés orientées vers la paix. Elles ont créé des programmes scolaires et diverses ressources pour l'école du dimanche afin de sensibiliser les enfants

à la paix. Il existe aussi un 'Village de la Paix' où les gens travaillent ensemble pour développer le bien-être économique et des valeurs pacifistes. Leur collaboration avec les internats islamiques a permis de mettre en place une 'Bibliothèque de la Paix' et de développer des réseaux entre des institutions et des individus de diverses origines religieuses pour agir pour la paix.

La mission de l'Église n'est pas comprise et pratiquée comme une forme de prosélytisme, mais comme une mission de réconciliation.

La JKI est exemplaire en matière de sensibilisation, en particulier auprès des jeunes. Elle a fondé et continue de soutenir le plus grand groupe interconfessionnel de jeunes d'Indonésie, la *Unlimited Fire Youth Conference*, qui rassemble des centaines de paroisses et des milliers de jeunes, en vue de former des jeunes responsables.

Les assemblées locales utilisent les médias sociaux pour interagir avec les jeunes, offrant des cours en ligne, un accompagnement créatif et des activités ludiques. La plupart des bénévoles engagés dans les paroisses sont encore au lycée ou sont en apprentissage.

Par exemple, la paroisse *Jakarta Praise Community* forme des disciples enthousiastes qui servent Dieu par la musique, le multimédia, l'enseignement, la technologie et les arts. La musique écrite et composée par des membres de l'Église JKI a un impact non seulement sur les chrétiens indonésiens, mais ailleurs dans le monde. Les paroles de leurs albums ont été traduites en anglais, thaï, japonais, mandarin et coréen.

La JKI soutient une station missionnaire à Sumba. Les enfants sont parrainés pour pouvoir fréquenter l'école et les habitants apprennent à tisser des étoffes traditionnelles *tenun* qui sont ensuite vendues dans le pays et à l'étranger. La JKI est en train de construire un système d'irrigation et de développer des méthodes agricoles alternatives pour aider la communauté à améliorer son niveau de vie.

Près de Batam, la JKI s'est tournée vers les *Suku Laut* (Peuple de la Mer) qui vivent sur la myriade d'îles entourant l'Indonésie et sur des bateaux. Ils ont très peu accès à l'électricité et aux connexions internet, et vivent souvent loin des magasins et des restaurants. Auparavant, ils devaient voyager 8 à 10 heures en bateau pour entendre l'Évangile lors des services religieux à Batam, mais maintenant, il y a plusieurs assemblées locales parmi le Peuple de la Mer. Les missionnaires JKI



Une chorale chante au Holy Stadium (une paroisse de la JKI) à Semarang (Indonésie).

Photo : fournie



Culto del lavado de los pies en GKMI Anugerah Rayon Kembangan, Jakarta, Indonesia.

Photo : fournie

s'occupent des enfants dans une école maternelle.

Les paroisses essentiellement rurales de GITJ travaillent à la paix dans leurs communautés. Elles sont engagées dans des projets sociaux comme les soins médicaux pour tous indépendamment de la religion. La paroisse de Magorejo a lancé un projet de reboisement des forêts de mangrove.

Difficultés et opportunités

Être chrétiens dans un pays à majorité musulmane est difficile pour les communautés mennonites. Ils sont parfois confrontés à des restrictions quant au moment et à l'endroit où se réunir pour célébrer le culte ou pour avoir des rencontres fraternelles. Ils font aussi face à

des obstacles pour obtenir les autorisations nécessaires pour construire un lieu de réunion, pour se rassembler et prêcher la Bonne Nouvelle.

Une des paroisses de la GITJ de la région de Jepara a adressé régulièrement pendant 12 ans une pétition aux responsables municipaux pour obtenir l'autorisation d'utiliser un bâtiment d'église. Avec persévérance et bienveillance, ils ont développé des relations avec divers membres du gouvernement et avec des personnes d'autres religions. Leur demande a finalement été entendue.

La montée de la politique identitaire – en particulier l'identité religieuse et ethnique – en Indonésie a rendu difficiles les progrès de la coexistence pacifique entre les différentes communautés ethniques et religieuses. La politique identitaire n'est pas mauvaise en soi, mais elle devient un obstacle à la cohésion sociale lorsque le groupe le plus respecté se sent supérieur, tout en manquant de respect aux autres groupes, voire en se les aliénant ou les détruisant. La violence sous forme de discours haineux, de discrimination et d'exclusion s'ensuit facilement. Ce phénomène se produit non seulement entre groupes mais aussi au sein des groupes. Les anabaptistes-mennonites indonésiens n'en sont pas exempts, ce qui crée de grands problèmes externes et internes.

Dans certaines régions, la pauvreté, le chômage et le faible niveau d'éducation sont des problèmes persistants pour les communautés chrétiennes. Pour les assemblées locales de la GITJ, annoncer la Bonne Nouvelle signifie apporter une aide concrète et des possibilités d'apprentissage outre la nourriture spirituelle.

D'autres problèmes concernent la laïcité et la modernisation qui ont conduit les jeunes à s'éloigner des églises. Pour y répondre, les églises ont utilisé le multimédia, les médias sociaux et des activités créatives.

Pendant l'année écoulée la pandémie mondiale n'a pas facilité la progression de l'Église, mais la technologie a permis de se connecter avec les membres des paroisses. Celles-ci ont découvert les services en ligne, en utilisant Zoom, GoogleMeet, Instagram live, YouTube live et les appels vidéo WhatsApp afin d'assister au cultes, aux petits groupes, aux réunions, aux ateliers et à des sessions de relation d'aide.

Les églises mennonites d'Indonésie aiment leurs voisins de manière holistique. Par exemple, du 5 au 7 février 2021, certaines régions de Semarang ont été inondées après de fortes pluies. L'eau a submergé les voitures et les maisons. Les membres des assemblées de Semarang se sont déplacés en radeau vers ces régions pour aider les familles à quitter leur maison. Les magasins et les restaurants étaient déjà fermés pendant les week-ends en raison du COVID-19, les paroisses ont alors distribué de la nourriture aux familles dans le besoin. Elles ont fourni un abri aux personnes qui avaient dû quitter leur maison inondée.

Trois synodes

Dans le passé, les relations entre les trois synodes n'ont pas été très étroites. Le séminaire mennonite de Pati est le résultat d'un partenariat entre la GITJ et a GKMI.

Mais au cours de la dernière décennie, une nouvelle manière de collaborer s'est développée sous la forme d'*Indommenno*. Cette nouvelle entité est destinée à aider les trois synodes à travailler ensemble et se soutenir mutuellement, notamment en s'associant au Comité Central Mennonite et en accueillant l'Assemblée de la Conférence Mennonite Mondiale en 2022. D'autres initiatives communes sont envisagées. Cependant, le COVID-19 a limité la liberté de se rencontrer. Plusieurs fois, les responsables ont dû refaire et reporter leur ordre du jour concernant la préparation de l'Assemblée.

« Nous espérons rester solides et unis dans le soutien de cette prochaine Assemblée. Nous sommes très heureux et honorés que nos frères et sœurs du monde entier puissent venir et voir ce que Dieu fait en Indonésie » dit Eddy Suyanto.

Contributeurs : Paulus Widjaja (GKMI), Eddy Suyanto (JKI), Lydia Adi (JKI), Teguh Sayoga (GITJ), Edi Cahyono (GITJ), Tri Gunanto (GITJ)

En savoir davantage :

- *The Radical Muslim and Mennonite: A Muslim-Christian Encounter for Peace in Indonesia*, de Agus Suyanto et Paulus Hartono, trad. Agnes Chen (Semarang: Pustaka Muria, 2015)
- *A Cloud of Witnesses: Celebrating Indonesian Mennonites*, de John D. Roth (à venir)
- « Indonésie : Lutter, apprendre, servir » *Courier/Correo / Courier*, de Adhi Dharmma

La CMM continue son action pastorale face à la Covid-19

Au début de la pandémie de coronavirus, beaucoup d'églises membres de la CMM nous écrivaient pour nous parler des pertes d'emploi et de la faim dans leurs paroisses à cause des fermetures et des confinements. La Conférence Mennonite Mondiale a commencé à lever des fonds pour répondre aux besoins liés à la pandémie dans la famille anabaptiste.

Un an après le début de la pandémie, la CMM bénie et affirme le travail des groupes mennonites-anabaptistes d'entraides et de mission alors qu'elles continuent de déployer leurs efforts pour faire face à la pandémie en partenariat avec les églises anabaptistes partout dans le monde.

« Nous admirons l'expertise et les infrastructures que possèdent nos organisations et c'est ce qui nous permet de mener une action solidaire long terme face à la pandémie, » explique César García, secrétaire général de la CMM.

Au début de la pandémie, les groupes anabaptistes d'entraide et de mission avaient beaucoup à faire : rapatrier les bénévoles internationaux, fermer ou adapter leurs programmes aux nouvelles conditions, tout en apportant le soutien nécessaire aux églises anabaptistes dans les pays du Sud durement touchés par la Covid-19 et ses conséquences économiques.

La CMM a formé un groupe de travail pour réunir les organisations mennonites afin qu'elles puissent partager informations et expertise en réponse à la pandémie. Le groupe de travail est composé du secrétaire et du président de la Commission Diacre, Henk Stenvers et Siaka Traoré, de la présidente de la Commission Diacones, Jofi Pantoja, du représentant pour la région andine, Pablo Stucky et de deux autres représentants des agences anabaptistes d'entraide et de mission. Le groupe est présidé par Alain Epp Weaver, directeur de la programmation stratégique du Comité Central Mennonite. Le rôle du groupe de travail est de chapeauter le travail d'accompagnement de la CMM auprès des églises anabaptistes dans le monde et de s'assurer qu'une réponse adéquate est apportée aux besoins humanitaires urgents liés à la pandémie.

Le groupe de travail a examiné des demandes de financement allant jusqu'à 10 000 USD pour des projets d'aide liés à la COVID-19 – principalement de l'aide alimentaire, des produits d'hygiène et du matériel de sensibilisation/éducation.

La coopération entre partenaires pour faire face à la COVID-19 est au cœur de cette initiative, tant au sein du groupe de travail, en facilitant la communication entre les agences qu'entre les unions d'églises qui ont soumis des demandes au groupe.

- L'Le comité *Mennonite Christian Service Fellowship of India* a aidé les églises indiennes à faire la planification, le suivi et l'évaluation de leurs projets d'aide humanitaire.
- Au Mexique, cinq union d'églises anabaptistes ont travaillé avec le MCC pour coordonner leurs actions de solidarité COVID-19.

- Avec l'aide de *Africa Inter-Mennonite Missions*, l'Église mennonite du Burkina Faso (EEMBF) a apporté son soutien au projet de la jeune Église mennonite du Sierra Léone.

« D'abord, je veux remercier Dieu et tous ceux qui ont rendu possible l'arrivée de ce "grand panier alimentaire" dans nos vies, » dit Patricia Torres Guerrero de l'église mennonite *Hacedores de Paz* à El Salto, Jalisco, Mexique qui a bénéficié de l'action de solidarité COVID-19. Son salon de coiffure a dû fermer à cause de la pandémie et la pension de son mari leur a été retirée ce mois-là. « Nous sommes allés à l'église et nous avons imploré Dieu de nous aider. »

Le jour suivant, le pasteur les a appelés pour les inviter à profiter de l'épicerie solidaire de l'église. « Après être allée chercher les aliments, je suis rentrée chez moi et je me suis dans ma chambre pour pleurer et remercier le Seigneur pour sa bonté envers nous. Je ne peux que remercier mes frères et sœurs qui ont été des instruments de Dieu pour que sa bénédiction nous parvienne. »

« Durant cette deuxième phase, nous allons continuer de cheminer ensemble, en nous accompagnant mutuellement par la prière et le partage d'information, » déclare César García, secrétaire général de la CMM.

« Nous sommes une seule famille : nous invitons ceux qui le peuvent à continuer de donner à ces groupes d'entraide et de mission. »

Pour faire un don de soutien aux actions humanitaires anabaptistes en réponse à la pandémie, veuillez consulter la liste d'organisations anabaptistes d'entraide et de mission ci-dessous.

Depuis le début de l'action jusqu'à fin décembre, un total de 444 711 USD ont été distribués à 47 projets solidaires dans la famille anabaptiste mennonite. (Voir ci-dessous)

« Nous sommes reconnaissants pour la générosité de tous ceux qui ont donné, manifestant ainsi "l'égalité" dans la famille de la CMM, ce qui est l'objectif du Fonds de Partage de l'Église Mondiale en accord avec 2 Corinthiens 8/13-15, » dit Henk Stenvers.

« Tout au long de notre action face à la COVID-19, la CMM a facilité le partage d'information et la collaboration entre les églises anabaptistes et les agences d'entraide et de mission, qui, ensemble, ont appelé à une mobilisation mondiale contre les conséquences de la pandémie, » déclare Alain Epp Weaver.

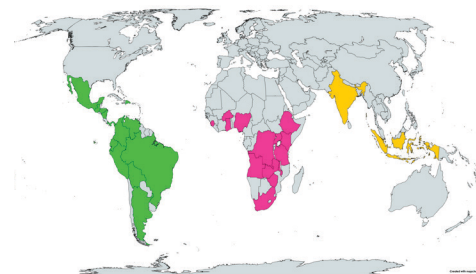
La CMM va continuer de réunir les représentants des groupes d'entraide et de mission pour qu'ils puissent partager des informations sur leurs différentes actions et assurer le suivi des projets qui ont reçu une aide financière.

« Les vaccins sont inégalement distribués dans le monde et cela va continuer dans les années à venir, déclare Arli Klassen, coordinatrice des représentants régionaux de la CMM. « L'Église doit être présente auprès de ceux qui sont le plus durement touchés par la COVID-19, les mesures de confinement et la mauvaise distribution des vaccins. »

Organisations anabaptistes d'entraide et de mission impliquées dans les projets de solidarité Covid-19

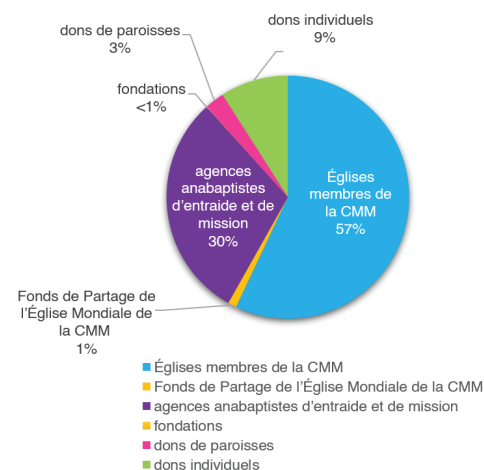
- [Conférence Mennonite Mondiale \(CMM\)](#)
- [Africa Inter-Mennonite Mission \(AIMM\)](#)
- [Brethren In Christ World Mission \(BICWM\)](#)
- [Caisse de Secours \(France\)](#)
- [Doopsgezind WereldWerk \(Netherlands\)](#)
- [CIM – Council of International Anabaptist Ministries](#)
- [EMM – Eastern Mennonite Missions](#)
- [Evangelical Mennonite Conference Missions](#)
- [Mennonite Central Committee \(MCC\)](#)
- [Mennonite Church Canada](#)
- [Mennonite Mission Network](#)
- [Mennonitische Hilfswerk](#)
- [Multiply \(formerly MB Mission\)](#)
- [Rosdale International \(Conservative Mennonite Conference\)](#)
- [Swiss Mennonite Mission \(SMM\)](#)
- [Virginia Mennonite Missions \(VMMissions\)](#)

Emplacement des projets



- Amérique latine – 20
- Asie – 9
- Afrique – 16

Contributions au Fonds de Solidarité Covid-19 reçues à date du 31 décembre 2020





Renouveau 2021

Alors que nous nous approchons du 500^e anniversaire des débuts du mouvement anabaptiste, la Commission Foi et Vie organise un webinaire en *juin 2021* sur le baptême.

Ce webinaire interactif commencera par une conférence et permettra de discuter de cette pratique centrale de la tradition anabaptiste-mennonite :

- contexte historique et théologique du baptême, avec un focus particulier sur les questions pastorales entourant les pratiques du baptême ;
- perspectives de responsables d'églises de la CMM sur le rituel dans des contextes culturels divers (mode, âge, préparation) et sur sa signification, pour la personne baptisée et pour l'assemblée locale.
- questions importantes découlant du rapport du Dialogue trilatéral sur le baptême concernant les nouveaux membres ayant été baptisés bébés.



Vous trouverez des informations concernant le webinaire et les documents d'étude sur mwc-cmm.org/renouveau-2028

Heure de prière en ligne

« Même si nous vivons pleinement notre foi dans nos communautés au niveau local, lorsque nous nous retrouvons avec le reste de l'Église mondiale, nous saisissons vraiment l'étendue de la grâce de Dieu, » déclare Elisabeth Kunjam, membre d'une assemblée mennonite d'Inde.

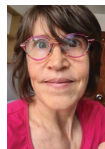
De l'Indonésie au Pérou, vous êtes invité à participer à la réunion de prière avec la Commission Diacre et les

Découvrez l'équipe des cadres de la CMM

Les cadres sont les membres du personnel de la CMM qui travaillent avec le secrétaire général dans les domaines clés de ses activités.

Administration

Responsable de la gestion des membres de la CMM, de la base de données, de l'archivage, des traducteurs.



Anna Sorgius

Lieu : France

Association des Églises Évangéliques Mennonites de France

« C'est un honneur de servir l'église mondiale à travers la CMM parce que cela me permet d'être en relation avec des gens du monde entier. »

Événements internationaux

Responsable de planifier et de diriger l'organisation des événements internationaux de la CMM, dont les réunions du Comité Exécutif et du Conseil Général, les Assemblées mondiales et d'autres rencontres.



Liesa Unger

Lieu : Regensburg, Allemagne

Paroisse : *Mennonitengemeinde Regensburg*

« J'aime énormément travailler pour la CMM : c'est une joie de créer des occasions de rencontre pour que les gens mettent en pratique leurs dons et encouragent l'Église. »

Communication

Responsable de la gestion et de la planification de la stratégie de communication mondiale, de la supervision de la création et de la distribution des témoignages, des sujets de prières et des ressources pour les cultes concernant l'Église anabaptiste mondiale par le biais de la Lettre d'information de la CMM, du site Web, du magazine *Courier / Correo / Courier*, du Réseau de Prière et des médias sociaux.



Kristina Toews

Lieu : Abbotsford, Colombie-Britannique, Canada

Paroisse : *Level Ground Mennonite Church*

« C'est un honneur de servir l'église mondiale à travers la CMM parce que cela me permet de voir Dieu à l'œuvre de façon magistrale dans nos paroisses à travers le monde. »

Développement

Responsable de la gestion et de la planification d'une stratégie globale de collecte de fonds et de travailler au renforcement des capacités.



Shirley Redekop

Lieu : Elmira, Ontario, Canada

Paroisses : *Poole Mennonite Church & St Jacobs Mennonite Church*

« Je crois au ministère de la CMM. C'est un honneur d'avoir cette fonction pour continuer à découvrir notre famille anabaptiste mondiale, travailler au renforcement des capacités et faire connaître la CMM. »

Fonctionnement et Finances

Responsable des finances et du budget, du personnel, des politiques de fonctionnement et des cahiers de charge.

En transition. Sera publié ultérieurement

représentants régionaux sur Zoom tous les deux mois le vendredi.

Les participants se divisent en petits groupes sur une plateforme de visioconférence en ligne pour prier en anglais, en espagnol ou en français.

Dates :

Vendredi 14 mai 2021

Vendredi 16 juillet 2021

Vendredi 17 septembre 2021

Vendredi 19 novembre 2021





L'Église mennonite de Rajnandgaon a partagé un repas après leur culte du Dimanche de la Fraternité anabaptiste mondiale.

Photo : Preshit Rao

La fraternité est plus forte que le confinement

« Le Dimanche de la Fraternité anabaptiste mondiale, nous nous sentons connectés à nos frères et sœurs du monde entier », déclare Jannie Nijwening, pasteure de *Doopsgezind Gemeente Zaanstreek* aux Pays-Bas.

Partout dans le monde, les assemblées locales de la famille de la Conférence Mennonite Mondiale ont célébré le dimanche de la Fraternité mondiale anabaptiste, « Une occasion de rappeler à nos communautés spirituelles que nous faisons tous partie d'un seul corps composé de nombreuses tribus, langues et nations » (Apocalypse 7/9).

Les paroisses se sont taguées sur une carte Google du site internet de la CMM, signalant par exemple : *GKMI Bukit Hermon Depot* (Indonésie), Église évangélique mennonite du Birkenhof (France), *Igreja Evangélica Irmãos Menonitas Renovada* (Brésil), *Iglesia Evangélica Menonita Central* de San Pedro Sula (Honduras) et *Boulder Mennonite au Colorado* (États-Unis).

Lors de leur culte (enregistré), la paroisse mennonite hollandaise de Zaanstreek a mentionné des salutations de l'église mennonite de Columbus dans l'Ohio (États-Unis), de l'*Iglesia Mennonita Teusaquillo* à Bogota (Colombie), et de trois mennonites colombiens qui étudient la théologie de la paix à Amsterdam.

« Nous nous sentons connectés et nous vous souhaitons de réussir à surmonter

toutes les difficultés que nous rencontrons : tensions, violence, séparation entre les peuples. Nous espérons que vous pourrez contribuer à une plus grande fraternité entre les peuples, comme nous espérons aussi pouvoir le faire dans notre pays », déclare Jannie Nijwening en s'adressant à l'église colombienne.

À son tour, la paroisse de Bogota a présenté les salutations de la paroisse néerlandaise, ainsi que celles des missionnaires de la maison pour enfants *Casa Grande* au Bénin et un chant de l'église mennonite de Quito (Équateur).

En Inde, les consignes sanitaires locales ont permis quelques rassemblements en présentiel. « Nous avons eu un temps béni d'adoration et de prière avec nos frères et sœurs du monde entier », déclare Vikal Rao de l'assemblée mennonite de Rajnandgaon.

« Nous avons commencé le culte en présentant le Dimanche de la Fraternité anabaptiste mondiale », dit le pasteur Ashish Milap de l'église mennonite Bethel de Balodgahan. Ils ont utilisé les documents pour le culte, complétés par des présentations sur les débuts des anabaptistes, y compris la persécution pour leur foi, la séparation de l'Église et de l'État et la pratique de la non-violence.

« Nous avons été bénis », dit Ashish Milap. « Nous remercions la CMM grâce à qui nous avons eu cette merveilleuse célébration lors du Dimanche de la

Comment votre assemblée locale a-t-elle célébré le Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale ?

Envoyez des photos et des témoignages de votre célébration à photos@mwc-cmm.org

Téléchargez les documents du Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale : mwc-cmm.org/dimanchefraternite-anabaptistemondiale #mwcmm

Fraternité anabaptiste mondiale. Elle nous a vraiment unis et permis d'avoir une vision mondiale. »

L'église mennonite de Hamilton en Ontario (Canada) a, elle aussi, profité pleinement des documents fournis : vidéos de Pennsylvanie 2015 pour les chants, lecture des Écritures en hindi et en anglais, témoignages, prières et suggestions pour le sermon.

En Californie, *Willow Avenue Mennonite Church*, *Reedley First Mennonite* et *Mennonite Community Church* ont organisé un service commun et ont invité le secrétaire général de la CMM, César García, à prêcher.

La *Mennonitengemeinde zu Hamburg und Altona* (Allemagne) avait prévu d'organiser une ordination le Dimanche de la Fraternité mennonite mondiale « ...en partie parce que nous voulions incarner la façon dont les prédicateurs sont appelés à servir toute l'Église, pas seulement la paroisse locale. » Malheureusement, le confinement nous a imposés un service en ligne, retardant l'ordination qui se passera en présentiel.

Cependant, la célébration virtuelle de la communion était « étrangement puissante », dit Marius van Hoogstraten. « Il y a une force plus grande que le confinement qui maintient la cohésion de l'Église ! »

Chaque fois que les paroisses célèbrent le Dimanche de la Fraternité mondiale anabaptiste « nous sommes dans un processus continu de recherche de l'unité et de partage de l'amour et de l'hospitalité », dit Jannie Nijwening.



Apprenez comment inviter un orateur de la CMM à partager avec votre paroisse.

La colonne du président

La mission 'en marge'

Alors qu'il guidait un voyage d'étude qu'il avait organisé dans son Égypte natale pour le Séminaire anabaptiste mennonite (AMBS), le professeur Safwat Marzuk s'est arrêté devant la plus ancienne inscription mentionnant Israël. Sur cette stèle datant de 1 200 avant J.C., le pharaon Merneptah se glorifie de ses conquêtes impériales : « Israël n'existe plus », s'est-il vanté après avoir attaqué Canaan.

Merneptah avait tort. Dans ce petit pays, Israël, Dieu enverra un Messie pour sauver le monde.

Dieu avait promis à Abraham et à Sara que, par leurs descendants, *'toutes les familles de la terre seraient bénies'* (Genèse 12/3). Dieu cherche à bénir, pas à manipuler ou à contraindre.

C'était tentant pour l'ancien Israël de chercher à obtenir le pouvoir avec un roi comme les autres nations, mais cela s'est soldé par une catastrophe.

C'est tentant pour les anabaptistes aujourd'hui de rechercher le pouvoir politique. Mais nous suivons Jésus, qui a renoncé aux privilèges du pouvoir pour s'humilier et servir. Même s'il ne faut jamais utiliser l'exemple de soumission de Jésus pour nier les droits des opprimés, nous ne devons pas nous servir du pouvoir pour dominer.

Dans ce monde multi-religieux, les anabaptistes, à juste titre, portent témoignage à partir d'une position de faiblesse politique. D'autres mouvements de réforme du XVI^e siècle en Europe ont essayé des approches 'descendantes' pour changer la société, persuadant par la force si nécessaire.

Suivant l'exemple de Jésus, la plupart des anabaptistes ont rejeté une telle utilisation du pouvoir. Au lieu de cela, ils ont rendu témoignage 'en marge' par des relations bienveillantes.



Safwat Marzuk devant la Stèle de Merneptah en Égypte.

Photo : J. Nelson Kraybill

Les anabaptistes d'aujourd'hui devraient rejeter la 'théologie du dominionisme' qui tente de faire avancer l'Évangile en plaçant des chrétiens dans des positions de pouvoir social et politique. Ceux qui avaient ce genre d'idées ont brûlé les anabaptistes sur le bûcher. Le nationalisme chrétien a entraîné la mort de millions d'autochtones dans les Amériques.

Alors que les chrétiens peuvent certainement jouer de nombreux rôles dans la société, nous ne devrions pas plus désirer un gouvernement 'chrétien' qu'un gouvernement basé sur une autre religion.

Le pharaon Merneptah n'aurait pu imaginer à quel point l'impuissant Israël changerait le monde. Nous ne savons pas non plus ce que peut accomplir un service humble, l'amour de l'ennemi et un accueil chaleureux.



J. Nelson Kraybill est président de la CMM. Il vit en Indiana (États-Unis).



Scan pour faire un don

Photo : fournie par Ashish Milap

Participez au travail de la CMM

Vos prières et vos dons financiers font une différence pour la famille de la Conférence Mennonite Mondiale. Vos contributions permettent de :

- soutenir la communauté mondiale des églises anabaptistes fondées sur Jésus
- développer une communion mondiale rayonnante grâce aux commissions, aux réseaux et aux rassemblements de la CMM
- maintenir l'entraide et le témoignage dans nos communautés chrétiennes

Visitez mwc-cmm.org pour vous engager. OU

Envoyez votre chèque et votre témoignage par courrier à

- Boîte postale 5364
Lancaster, PA 17808 ÉTATS-UNIS
- 50 avenue Kent
Kitchener, ON N2G 3R1 CANADA

Merci de faire partie de la famille mondiale de la CMM !



Semaine de la Fraternité des YABS

Thème : Persévérance : Espoir dans la Souffrance

20-26 juin 2021

Versets bibliques : Romains 5/3-5

Pour la Semaine de la Fraternité des YABS de cette année, nous aimerions apporter un message d'espoir, en particulier à tous les jeunes qui éprouvent des difficultés en raison de la pandémie en cours. Pendant cette semaine, nous discuterons des personnages de la Bible qui ont fait preuve de persévérance lorsque leur foi était mise à l'épreuve.

Nous aimerions également collecter des témoignages des jeunes du monde entier sur la manière dont ils ont surmonté les défis que le COVID-19 a occasionnés dans leur vie. Ces témoignages, destinés à tous nous encourager, seront publiés avec le matériel de la Semaine de la Fraternité des YABS.

Soumettez des témoignages ou des histoires sur notre page Facebook, Instagram ou en contactant le membre de votre comité régional des YABS.

mwc-cmm.org/fr/yabs

yabs@mwc-cmm.org

Larissa Swartz – Amérique du Nord, présidente
swartzgirl2010@gmail.com

Oscar Suárez – Amérique Latine
oscar95suarez@gmail.com

Makadunyiswe Ngulube – Afrique
Maka_Ngulube@msn.com

Jantine Huisman – Europe
huisman.jb@gmail.com

Ebenezer Mondez – Asie
ebenezermondez@gmail.com

Facebook : [@younganabaptists](https://www.facebook.com/younganabaptists)

Instagram : [@younganabaptists](https://www.instagram.com/younganabaptists)

Dimanche de la Paix

Trouver l'espoir et la guérison en temps de crise

19 Septembre 2021

Matthieu 14/22-33, Marc 4/35-41

Dans ce passage de l'Évangile, Jésus apporte le salut en temps de crise. Nous désirons et avons besoin de cette paix, surtout après cette année ! Et nous, disciples de Jésus, nous suivons son exemple et travaillons pour apporter la paix au sein du chaos.



Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM

- anglais
- espagnol
- français

Courrier

Magazine publié deux fois par an (avril et octobre)

- anglais
- espagnol
- français
- version électronique (PDF) *
- version sur papier



Évitez les délais d'envoi : inscrivez-vous électroniquement

Le saviez-vous ? L'abonnement à *Courrier / Correo / Courier* est gratuit, mais son coût de production (dont l'impression et l'expédition dans le monde entier) revient à \$ 30.00. Nous apprécions vos dons pour nous aider à couvrir les frais.

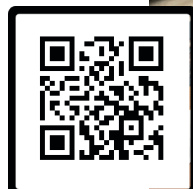
Nom

Adresse

Courriel

Téléphone / WhatsApp

Conférence Mennonite Mondiale
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario, N2G 3R1 Canada



Scan pour faire un don



Photo : Kristina Toews

Appelés à témoigner

Le monde anabaptiste a énormément changé depuis la première Assemblée organisée par la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) en 1925. Notre famille mondiale a été témoin d'une transformation numérique sur les plans ethniques, géographiques et linguistiques.

Notre diversité culturelle actuelle est fantastique. Dans les premières années de la CMM, la langue dominante était l'allemand et les assemblées mondiales se tenaient en Europe et en Amérique du Nord. Maintenant nous essayons de produire tout notre matériel dans les trois langues officielles de la CMM : espagnol, anglais et français. Nous avons de nombreux documents dans d'autres langues et nos assemblées tournent sur les cinq continents.

Cette même croissance mondiale s'est produite dans des contextes autres que l'anabaptisme. La rencontre avec des croyants d'autres religions a été tout à la fois inévitable et merveilleuse. Notre conviction fondamentale, que Jésus-Christ, Seigneur et Dieu, est le paradigme normatif pour l'être humain et le chemin vers le Père, nous a conduit à nous demander comment interagir avec les croyants des autres religions.

Malheureusement, l'Église chrétienne n'a pas toujours laissé un souvenir très positif de ses rapports avec les religions dans le monde. La violence, l'oppression, le colonialisme et les abus religieux sont bien connus. Avons-nous (les anabaptistes) quelque chose à offrir dans le domaine des relations avec les autres religions ?

Dans ce numéro de *Courrier*, nous partageons un peu de ce que notre communauté mondiale a appris dans son interaction avec les religions du monde. Ces témoignages affirment la nécessité de présenter Jésus-Christ depuis notre perspective, en tant que témoins de ce qu'il est et fait dans nos vies. Voici ce qui caractérise, entre autres, ce témoignage :

1. Il est proposé en communauté et en interdépendance

Un témoignage qui donne des exemples concrets de pardon, de réconciliation, d'amour et de coopération a un impact énorme lors de nos rapports avec d'autres religions. Alors que les différences culturelles, politiques, économiques et de genre divisent, la foi en Christ rend possible une nouvelle humanité.

2. Il est proposé en considérant l'être humain dans son intégralité

Notre rencontre avec le Christ nous transforme complètement. C'est pourquoi notre témoignage comprend

le développement communautaire, la résolution des conflits, l'implantation d'églises, la justice réparatrice, l'éducation, l'accompagnement et la santé, entre autres. En la personne de Jésus, Dieu s'intéresse à l'être humain dans son intégralité, et nous témoignons de cette réalité.

3. Il est proposé à partir d'une position inclusive

Un témoignage qui privilégie une race ou une sphère sociale par rapport à une autre n'est pas cohérent avec la personne de Jésus. Notre témoignage de l'amour du Christ nous conduit à valoriser toutes les cultures, en évitant les modèles de domination sociale. Chaque être humain est invité à se joindre à nous à la table de communion et à vivre une relation avec Dieu.

4. Il est proposé à partir d'une position de vulnérabilité

Notre témoignage n'est pas présenté à partir d'une position arrogante ou supérieure. Nous savons par expérience que Dieu se soucie d'une manière particulière de ceux qui ont le plus besoin de Lui et sont parfois exclus de la société. Nous rejoignons Dieu sur ce chemin.

En tant que témoins, notre rôle n'est pas de convaincre l'autre. Dans notre rapport avec les religions du monde, nous sommes appelés à nous associer à ce que Dieu fait déjà dans ces contextes et, avec humilité, à partager ce que Dieu fait pour nous en la personne de Jésus.

Cependant, ces rencontres n'ont pas toujours été cohérentes avec notre foi. Nous reconnaissons que nous avons souvent commis des erreurs qui ont blessé les autres et ont nui à notre témoignage.

Nous prions pour que ce numéro de *Courrier* nous encourage et nous incite à être des témoins fidèles. Que l'Esprit de Dieu nous guide pour continuer à découvrir dans la pratique les implications de la suivance de Jésus dans le contexte multi-religieux dans lequel nous nous trouvons !



César García, secrétaire général de la CMM, originaire de Colombie, vit à Kitchener, Ontario, Canada.